

Très chères Sœurs,

Nous sommes encore imprégnées par la richesse de grâce que l'extraordinaire Jubilé de la Miséricorde a suscitée dans le cœur de millions de personnes du monde entier: enfants, jeunes, adultes, familles, communautés de cultures et de religions diverses. Notre cœur aussi a été "envahi" par la tendresse du Père, par son "être" Miséricorde. Cette Miséricorde qui a rejoint ceux qui invoquaient et attendaient l'étreinte de Dieu qui, dans son Fils Jésus, s'est fait proche de ceux qui souffrent et qui doivent se taire, ceux qu'on ne voit pas, ceux qui possèdent tant, mais sont pauvres d'amour.

Elle a rejoint aussi ceux qui sont restés indifférents, qui sont loin de la grâce de Dieu pour leurs choix de vie.

« Beaucoup de pèlerins ont passé les Portes saintes et, loin du bruit des commentaires, ont goûté la grande bonté du Seigneur. Remercions pour cela et rappelons-nous que nous avons été investis de miséricorde pour nous revêtir de sentiments miséricorde, pour devenir aussi des instruments de miséricorde » (Pape François, Homélie de clôture du Jubilé de la Miséricorde, 20/11/2016).

En écoutant les paroles du Saint Père, en ce jour mémorable de la fermeture de la Porte Sainte, j'ai pensé, avec émotion, à vous toutes, chères sœurs. Je ne peux pas taire tout ce que je porte dans le cœur de gratitude, d'espérance et de joie profonde, pour votre disponibilité à vivre *ensemble* cette Année de Grâce, en accueillant les diverses propositions de l'Eglise universelle et particulière : Filles de Marie Auxiliatrice, Famille salésienne, communautés éducatives, enfants, jeunes personnes sensibles à cet événement, qui a déversé, dans chaque partie du monde, une cascade ininterrompue de bien.

Nous nous sommes laissé « toucher » par la Miséricorde et nous la vivons comme une occasion providentielle pour nous sentir vraiment une *famille* selon le désir premier du Père. Il attend patiemment, j'ose dire avec humilité, que tous Ses fils et filles parviennent à trouver ce « fil d'or » qui tisse l'identité de sa *famille*, libérée des violences, compromis, guerres, discriminations de tous genres. Une *famille*, au contraire, avec un beau visage, parce qu'ouvert au dialogue, aux valeurs qui unissent, à la recherche de la paix et au respect de la dignité de chaque personne.

L'Année sainte a été, surtout, un pèlerinage intérieur ! Maintenant la Porte Sainte est fermée, mais notre cœur doit rester non seulement ouvert, et même grand' ouvert, tout comme le Cœur miséricordieux du Père. Etre toujours des missionnaires de miséricorde, avec courage, avec confiance, avec joie et fraternité. En d'autres mots, être des personnes « jubilaires » pour faire briller un nouveau rayon de lumière dans la *famille*, à travers des signes concrets de collaboration, de communion, de défense de la dignité et de l'identité même de la famille. Jamais, comme aujourd'hui, elle a été sujette à des attaques externes et à des fragilités internes qui l'affaiblissent.

C'est pourquoi, je regarde comme providentielle, et très opportune, l'E'trenne 2017 que le Recteur Majeur, don Ángel Fernández Artime, offre à la Famille salésienne, avec une profonde sensibilité éducative, avec un cœur évangélique et salésien, ouvert à l'espérance.

L'E'trenne qui porte le titre : *Nous sommes une Famille : Chaque maison, une école de Vie et d'Amour*, développe, en filigrane, les contenus ecclésiaux et salésiens très significatifs qui trouvent leur base dans les deux Synodes des Evêques sur la famille, suivis de l'Exhortation apostolique post-synodale

du Pape François *Amoris laetitia*. Il y a même le rappel de l'expérience de la famille vécue par nos Fondateurs, expérience sur laquelle est fondé *le style de famille* propre au charisme salésien.

« Nous sommes nés au sein d'une famille » avec ses beautés et ses limites, espace vital où l'on apprend *l'art de la vie et de l'amour*. Famille formée de personnes qui s'aiment, dialoguent et partagent, où l'on expérimente les affections et où l'on goûte l'intimité, où l'on apprend à demander la permission, à vivre le pardon et à remercier.

Le Recteur Majeur déclare explicitement que comme Famille salésienne, avec les 31 groupes qui la composent, nous sommes les premiers destinataires de ce message, en vertu de notre identité. Le climat de famille est, en effet, l'un des éléments constitutifs de notre être et de notre agir *dans la famille* et avec les familles. C'est une responsabilité commune qui nous met en synergie avec le magistère du Pape François dans l'Eglise universelle.

L'Etrenne nous invite à une lecture attentive de l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*, avec un cœur disposé au dialogue et à l'accueil de ce qu'elle propose. La riche synthèse de ce document, exprime avec clarté comment il doit être un trésor spirituel et pastoral pour tous et doit l'être, surtout, pour celui qui s'adonne à l'éducation des jeunes.

Quelques points et prospectives de l'Exhortation *Amoris laetitia*, vous pouvez les trouver dans la circulaire n. 963. Avec ceux proposés par l'Etrenne, ils pourront être utiles pour un partage dans les communautés éducatives, avec les groupes de la Famille salésienne et avec les jeunes.

Parmi les autres réflexions, il y a aussi celles sur la famille de Nazareth qui a payé *un prix fort pour être famille de Dieu*, dans son avancée progressive sur le chemin de la foi, où n'ont pas manqué les difficultés et les risques. Cette expérience la rend proche des familles de tous les temps : elle a été, en effet, une famille chargée « d'humaniser le Fils de Dieu » et ceci confère à la famille une valeur sacrée exceptionnelle.

Il est fait aussi référence au vécu familial de Don Bosco et de Mère Marie-Dominique Mazzarello. Expériences différentes certes, mais l'une comme l'autre ont marqué positivement la personnalité de nos Fondateurs en les préparant à la mission que Dieu allait leur confier. Don Ángel note que, pour beaucoup, la lecture de ces pages sera une opportunité pour revisiter l'expérience familiale que chacun a vécu.

Aujourd'hui, la famille est en train de traverser une crise profonde dont les causes sont complexes et variées, comme le souligne l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*.

Face à cette réalité complexe, qui reste de toute façon la structure d'origine de la société, le Recteur Majeur se demande ce que nous pouvons faire comme éducateurs et éducatrices, pasteurs et évangélistes. Il suggère des pas concrets que l'on peut proposer comme parcours éducatifs. Parmi eux, il souligne *l'accompagnement* comme service prioritaire et défi à affronter *ensemble* : comment accompagner les parents, les enfants ? Comment accompagner par notre action pastorale les jeunes qui mûrissent un projet de vie dans le choix du mariage ? Un accompagnement, donc, vocationnel qui se traduit en proposition de spiritualité et de chemin de foi.

A ce point, je retiens intéressant de rappeler le thème choisi par le Pape François pour la XVème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques qui aura lieu en 2018 : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Ce thème est en continuité avec les deux Synodes sur la famille et avec l'Exhortation post-synodale *Amoris laetitia* qui en rassemble les orientations et, à mon avis, il est très pertinent avec ce que l'Etrenne nous présente.

L'Etrenne se termine par une belle prière à la sainte Famille de Nazareth, qui peut servir lors de nos diverses rencontres avec les familles, avec les communautés éducatives, avec les jeunes.

L'Étrenne 2017 nous propose un chemin clair et important, d'une profonde qualité éducative, qui nous unit comme Famille salésienne. Elle ouvre un vaste horizon pour redécouvrir la beauté de la famille et la joie de nous sentir famille. Et de plus, elle nous offre de précieuses indications pour que la famille soit le lieu privilégié et irremplaçable du discernement vocationnel.

Chères sœurs, je me fais l'interprète de vous toutes pour remercier Don Ángel du précieux cadeau de l'Étrenne. Une reconnaissance qui se traduit par l'engagement, de notre part, à collaborer pour la vivre en communion avec les groupes de la Famille salésienne. C'est le merci concret que nous désirons exprimer au dixième successeur de Don Bosco, animateur et centre d'unité de la Famille salésienne (cf. C 3).

Nous nous confions à la Famille de Nazareth pour que nous puissions accomplir la mission qui, comme Institut, nous a été confiée par l'Église, dans la société *pour* et *avec* les jeunes, en faveur des familles d'aujourd'hui.

A toutes j'assure ma prière constante.

Que le Seigneur vous bénisse !

Rome, 1<sup>er</sup> janvier 2017

Avec toute mon affection de Mère  
Sr Yvonne Reungoat